

Présence et survivance : pratiques autochtones de la souveraineté
Colloque international, Université de Bretagne Occidentale, 6-7 et 9 février 2024
HCTI, IdA-Brest, UFR LSH Victor-Segalen

Appel à communications

Depuis de nombreuses années, l'UBO s'est engagée à mieux faire connaître les sociétés amérindiennes et leurs cultures auprès d'un public étudiant tout en s'ouvrant à la plus grande audience possible. Différentes actions ont été mises en œuvre : module spécifique consacré aux Indiens d'Amérique du Nord pour les étudiants de Licence 2 ; organisation de la journée « Lumières amérindiennes » en 2018 ; colloque international sur les représentations artistiques autochtones en 2021 ; programme de coopération et de valorisation du fonds autochtone de la bibliothèque universitaire de Lettres, notamment avec la venue de deux autrices : Elisabeth Bouzonviller (spécialiste de Louise Erdrich) et Sophie Gergault (spécialiste du cinéma autochtone et organisatrice du festival Alter'Natifs) ; collaboration avec le festival Bresk sur les « langues minorées et la traduction » et le Festival de Douarnenez consacré en 2023 aux films autochtones d'Amérique du Nord ; organisation de plusieurs soirées thématiques avec projection de films suivis de débats au cinéma Les Studios.

Cette année, le colloque a invité l'avocat pawnee Walter Echo-Hawk, dont le livre *Dans un océan d'herbe* a été traduit récemment par Fabrice Le Corguillé, et Pauline Echo-Hawk, artiste yakama spécialiste du perlage.

Les sociétés amérindiennes contemporaines, d'Amérique du Nord et du Sud, font preuve d'un dynamisme inspirant et roboratif. Malgré des siècles de colonisation et de politiques d'invisibilisation, elles n'ont eu de cesse de défendre leurs droits, de valoriser leurs cultures, de protéger leurs populations, en faisant notamment preuve de facultés d'adaptation et de résilience face à des circonstances socio-historiques défavorables. La notion de « survivance » telle qu'elle est définie par l'écrivain et professeur anishinabe/ojibwa Gerald Vizenor synthétise bien cette volonté de « survie » et de « résistance » dont ont fait preuve et dont font toujours preuve les communautés autochtones des Amériques : « The practices of survivance create an active presence » (Vizenor, 2008: 11). Vizenor insiste sur le caractère actif de la survivance, qui fait ainsi la part belle à l'agentivité des peuples amérindiens et de leur reprise en main de leurs destins, de l'affirmation d'une souveraineté dont les sociétés coloniales ont cherché à les priver. Les effets de ces efforts sont réels et concrets, comme l'a constaté le professeur de droit Charles Wilkinson : « Tribal sovereignty in the early twenty-first century is real, not an academic theory or vague idea without substance. [...] Indian people have announced their permanence and [...] they mean to hold it » (Echo-Hawk, 2010: 467-

469). Cette affirmation de la souveraineté n'en reste pas moins parfois fragile, souvent incomplète, et surtout complexe, à l'image de la diversité des sociétés amérindiennes et des États avec lesquelles elles doivent composer, comme avertit l'organisation IWGIA sur la protection des terres autochtones : « El escenario de las autonomías indígenas es mucho más complejo y diverso, y es a la vez contradictorio » (iwgia.org). L'affirmation d'une présence et d'une souveraineté autochtone à travers la survivance est donc constituée d'« avancées » mais aussi de « défis », pour reprendre les termes d'un rapport de l'ONU (*Los pueblos indígenas an América Latina. Avances en el último decenio y retos pendientes para la garantía de sus derechos*, 2014). C'est sur ces pratiques autochtones actuelles de mise en œuvre de la souveraineté dans ces multiples dimensions (politiques, juridiques, économiques, sociales, médicales, territoriales, environnementales, éducatives, linguistiques, religieuses, artistiques, narratives...) que ce colloque entend mettre la lumière. Ces pratiques se basent sur des savoirs et des valeurs souvent présentés comme « ancestraux » par les peuples autochtones, mais la mise en œuvre de ces pratiques doit aussi composer avec les cadres institutionnels dans lesquels ces peuples vivent, et qu'ils cherchent à faire évoluer pour une meilleure reconnaissance de leurs cultures, de leurs identités, et de leurs droits.

La question des pratiques autochtones de la souveraineté est donc vaste et multidimensionnelle.

Le colloque a pour ambition d'en explorer l'éventail le plus diversifié possible à travers 5 tables rondes sur les artistes autochtones d'Amérique du Sud ; les terres tribales ; les langues minorées ; la justice environnementale ; les littératures autochtones et une table-ronde spéciale consacrée à l'écrivain, poète et universitaire N. Scott Momaday.

Parmi les problématiques qui peuvent être abordées (et se recouper ; liste non exhaustive) :

- Questions socio-politiques et juridiques
 - Quels leviers juridiques activer pour défendre ses droits ?
 - Comment faire évoluer le droit pour élargir la souveraineté des gouvernements tribaux ?
- Questions territoriales
 - Comment défendre un territoire « ancestral » et y affirmer sa présence ?
 - Comment faire reconnaître son « territoire » et récupérer des terres colonisées ?
 - Protéger l'accès aux ressources naturelles dans un souci écologique et/ou d'exploitation pour accroître les revenus de la communauté ?
- Questions économiques
 - Échelle des ressources financières dont disposent les communautés autochtones
 - Quels cadres juridiques pour utiliser et faire évoluer les ressources financières ?
- Questions médicales
 - Biopiraterie et appropriation/commercialisation de savoirs autochtones
 - Connaissances phytosanitaires traditionnelles
 - Quelles approches des maladies ?

- Les réactions face au Coronavirus
- Questions religieuses
 - Quelles libertés de pratiques ? Y a-t-il des dérogations spéciales accordées par les États pour l'utilisation de produits illicites dans un cadre spirituel ?
 - Problématique du syncrétisme entre religions autochtones et christianisme
 - Appropriation et marchandisation d'éléments spirituels et comment les communautés autochtones y répondent
- Questions artistiques
 - Quelles pratiques d'auto-représentations dans des œuvres d'art et littéraires ?
 - Comment s'ouvrir aux non-autochtones sans dévoyer la complexité de sa culture ?
 - Écrire dans sa langue autochtone ou dans la langue dominante ?
- Questions éducatives
 - l'accès à l'école, aux études supérieurs
 - les différentes modalités et finalités de l'éducation entre sociétés autochtones et institutions de la société dominante
 - Aspect individuel/communautaire
- Questions linguistiques
 - Sauvegarder des langues pratiquées par un nombre décroissant de locuteurs natifs
 - Quels moyens pour transmettre les langues autochtones ?
 - Comment pratiquer des langues au nombre de locuteurs réduits ?
 - L'utilisation des nouvelles technologies
 - Défendre des visions du monde à travers les langues

La date-butoir d'envoi des propositions de communication est fixée au 20 décembre 2023 et les réponses vous seront communiquées le 22 décembre 2023.

Les propositions devront contenir :

- Le nom de la table-ronde ou de l'atelier dans lesquels s'inscrit votre proposition
- Un titre
- Un résumé de 300 à 500 mots (en français, en espagnol ou en anglais)
- Une courte présentation de l'auteur-trice comprenant une brève bibliographie et une courte biographie (100 mots maximum).

Les propositions seront à envoyer au format .pdf à serme@univ-brest.fr et lecorguille.fabrice@neuf.fr.

Presencia y supervivencia : prácticas indígenas de soberanía

Conferencia internacional, Universidad de Bretaña Occidental, 6-7 y 9 de febrero de 2024

Convocatoria de ponencias

Desde hace muchos años, la **Universidad de Bretaña Occidental (UBO)** se ha comprometido a sensibilizar a los estudiantes a las sociedades y culturas amerindias, abriéndose al mismo tiempo a un público lo más amplio posible. Se han puesto en marcha varias iniciativas: un módulo específico dedicado a los indios de América del Norte para los estudiantes de Licencia 2; la organización de la jornada "Luces amerindias" en 2018; un coloquio internacional sobre las representaciones artísticas indígenas en 2021; un programa de cooperación y promoción de la colección indígena de la biblioteca de artes de la universidad, en particular con la visita de dos autoras: Elisabeth Bouzonviller (especialista en Louise Erdrich) y Sophie Gergault (especialista en cine indígena y organizadora del festival Alter'Natifs); colaboración con el festival de Bresk sobre "lenguas minoritarias y traducción" y el festival de Douarnenez dedicado al cine indígena de América del Norte en 2023; organización de varias veladas temáticas con proyecciones de películas seguidas de debates en el cine Les Studios.

Las sociedades amerindias contemporáneas de América del Norte y del Sur demuestran un dinamismo inspirador y vigorizante. A pesar de siglos de colonización y políticas de invisibilización, nunca han dejado de defender sus derechos, potenciar sus culturas y proteger a sus poblaciones, demostrando su capacidad de adaptación y resistencia frente a circunstancias sociohistóricas desfavorables. La noción de "supervivencia", tal y como la define el escritor y profesor anishinabe/ojibwa Gerald Vizenor, resume este deseo de "supervivencia" y "resistencia" que han demostrado y siguen demostrando las comunidades indígenas de las Américas: "Las prácticas de supervivencia crean una presencia activa" (Vizenor, 2008:11). Vizenor insiste en el carácter activo de la sobrevivencia, que privilegia la agentividad de los pueblos amerindios y su reafirmación del control sobre sus destinos, la afirmación de una soberanía de la que las sociedades coloniales intentaron privarlos. Los efectos de estos esfuerzos son reales y concretos, como señala el profesor de derecho Charles Wilkinson: "La soberanía tribal a principios del siglo XXI es real, no una teoría académica o una vaga idea sin sustancia.[...] Los pueblos indios han anunciado su permanencia y [...] tienen la intención de mantenerla" (en Echo-Hawk, 2010:467-469). No obstante, esta afirmación de soberanía es a veces frágil, a menudo incompleta y, sobre todo, compleja, reflejando la diversidad de las sociedades amerindias y de los Estados con los que tienen que enfrentarse, como advierte el IWGIA sobre la protección de las tierras indígenas: "El escenario de las autonomías indígenas

es mucho más complejo y diverso, y es a la vez contradictorio" (iwgia.org). La afirmación de la presencia y la soberanía indígena a través de la supervivencia se compone, por tanto, de "avances" pero también de "desafíos", en palabras de un informe de la ONU (*Los pueblos indígenas en América Latina. Avances en el último decenio y retos pendientes para la garantía de sus derechos*, 2014). Son estas prácticas indígenas actuales de implementación de la soberanía en sus múltiples dimensiones (política, jurídica, económica, social, médica, territorial, ambiental, educativa, lingüística, religiosa, artística, narrativa, etc.) las que esta conferencia pretende esclarecer. Estas prácticas se basan en conocimientos y valores que a menudo los pueblos indígenas presentan como "ancestrales", pero su puesta en práctica también debe hacer frente a los marcos institucionales en los que viven estos pueblos y que pretenden modificar para obtener un mayor reconocimiento de sus culturas, identidades y derechos.

La cuestión de las prácticas indígenas de soberanía es, por tanto, amplia y multidimensional.

El objetivo de la conferencia es explorar la gama más amplia posible de temas, con 5 mesas redondas sobre tierras tribales, lenguas minoritarias, literaturas indígenas, justicia medioambiental y sobre la obra de N. Scott Momaday.

Entre los temas que pueden abordarse (y que se solapan; lista no exhaustiva):

***Cuestiones sociopolíticas y jurídicas**

- ¿Qué resortes jurídicos pueden utilizarse para defender nuestros derechos?
- ¿Cómo puede desarrollarse la ley para ampliar la soberanía de los gobiernos tribales?

***Cuestiones territoriales**

- ¿Cómo podemos defender un territorio "ancestral" y afirmar nuestra presencia en él?
- ¿Cómo podemos obtener el reconocimiento de nuestro "territorio" y recuperar las tierras colonizadas?
- ¿Proteger el acceso a los recursos naturales por razones ecológicas y/o para aumentar los ingresos de la comunidad?

***Cuestiones económicas**

- La magnitud de los recursos financieros de que disponen las comunidades indígenas
- ¿Cuáles son los marcos jurídicos para utilizar y desarrollar los recursos financieros?

***Cuestiones médicas**

- Biopiratería y apropiación/comercialización de los conocimientos indígenas
- Conocimientos fitosanitarios tradicionales
- ¿Qué enfoques adoptar frente a las enfermedades?
- Reacciones al coronavirus

***Cuestiones religiosas**

- ¿Qué libertades de práctica existen? ¿Se conceden dispensas especiales por parte de los gobiernos para el uso de productos ilícitos en un contexto espiritual?

- La cuestión del sincretismo entre las religiones indígenas y el cristianismo- Apropiación y mercantilización de elementos espirituales y cómo están respondiendo las comunidades indígenas.

***Cuestiones artísticas**

- ¿Cuáles son las prácticas de autorrepresentación en las obras de arte y la literatura?
- ¿Cómo podemos abrirnos a los no aborígenes sin socavar la complejidad de nuestra propia cultura?
- ¿Escribir en la lengua materna o en la lengua dominante?

***Cuestiones educativas**

- el acceso a la escuela y a la enseñanza superior
- Las diferentes modalidades y finalidades de la educación entre las sociedades aborígenes y las instituciones de la sociedad dominante.
- Aspectos individuales/comunitarios

***Cuestiones lingüísticas**

- Salvaguardia de las lenguas habladas por un número cada vez menor de hablantes nativos
- ¿Cómo transmitir las lenguas autóctonas?
- ¿Cómo se pueden practicar las lenguas cuando hay menos hablantes?
- El uso de las nuevas tecnologías
- Defender las visiones del mundo a través de las lenguas

La fecha límite para la presentación de propuestas es el 20 de diciembre de 2023, y las respuestas se enviarán a más tardar el 23 de diciembre de 2023. Las propuestas deberán incluir

- El nombre de la mesa redonda al que se refiere su propuesta
- Un título
- Un resumen de 300 a 500 palabras (en francés, español o inglés)
- Una breve presentación del autor, incluyendo una breve bibliografía y biografía (100 palabras como máximo). Las propuestas deberán enviarse en formato .pdf a serme@univ-brest.fr y lecorguille.fabrice@neuf.fr.

Presence and Survivance: Indigenous practices of sovereignty

International conference, University of Western Brittany, France, February 6-7, 2024

Call for papers

For many years, the **University of Western Brittany** (UBO) has been committed to raising awareness of Native American societies and cultures among students, while opening up to the widest possible audience. Various actions have been implemented: a specific module devoted to North American Indians for second-year students; organization of the "Indigenous Lights" day in 2018; an international symposium on Indigenous artistic representations in 2021; a program of cooperation and promotion of the Indigenous collection of the university library, notably with the visit of two researchers: Elisabeth Bouzonviller (specialist in Louise Erdrich's work) and Sophie Gergault (specialist in Native cinema and organizer of the Alter'Natifs festival); collaboration with the Bresk festival on "minority languages and translation" and the Douarnenez Festival devoted to North American Native films in 2023; organization of several thematic evenings with film screenings followed by debates at Les Studios cinema.

Contemporary Native American societies in North and South America demonstrate an inspiring and invigorating dynamism. Despite centuries of colonization and policies of invisibilization, they have never ceased to defend their rights, value their cultures and protect their populations, demonstrating their ability to adapt and resilience in the face of unfavorable socio-historical circumstances. The notion of "survivance", as defined by Anishinabe/Ojibwa writer and professor Gerald Vizenor, aptly sums up the will to "survive" and "resist" that Indigenous communities in the Americas have demonstrated and continue to demonstrate: "The practices of survivance create an active presence" (Vizenor, 2008:11). Vizenor insists on the active nature of survivance, which foregrounds the agentivity of Amerindian peoples and their reassertion of control over their destinies, the assertion of a sovereignty that colonial societies sought to deprive them of. The effects of these efforts are real and concrete, as noted by law professor Charles Wilkinson: "Tribal sovereignty in the early twenty-first century is real, not an academic theory or vague idea without substance. [...] Indian people have announced their permanence and [...] they mean to hold it" (in Echo-Hawk, 2010:467-469). This assertion of sovereignty is nonetheless sometimes fragile, often incomplete, and above all complex, reflecting the diversity of Native American societies and the States with which they have to contend, warns the IWGIA organization on the protection of Indigenous lands: "El escenario de las autonomías indígenas es mucho más complejo y diverso, y es a la vez contradictorio" (iwgia. org). The affirmation of an Indigenous presence and sovereignty through survival is thus made up of "advances" but also "challenges", to quote a UN report (*Los pueblos indígenas*

an América Latina. Avances en el último decenio y retos pendientes para la garantía de sus derechos, 2014). It is on these current Indigenous practices of implementing sovereignty in its multiple dimensions (political, legal, economic, social, medical, territorial, environmental, educational, linguistic, religious, artistic, narrative...) that this symposium intends to shed light. These practices are based on knowledge and values often presented as "ancestral" by Indigenous peoples, but the implementation of these practices must also deal with the institutional frameworks in which these peoples live, and which they are seeking to evolve for better recognition of their cultures, identities and rights.

The question of Indigenous practices of sovereignty is therefore vast and multidimensional.

The symposium aims to explore the widest possible range of these issues, with 5 round-table discussions on tribal lands, minority languages, Indigenous literatures, environmental justice, and one on N. Scott Momaday's writings.

Among the issues that can be addressed (with possible overlap; a non-exhaustive list):

*** Socio-political and legal issues**

- What legal levers should be activated to defend rights?
- How can the law evolve to extend the sovereignty of tribal governments?

***Territorial issues**

- How can we defend an "ancestral" territory and assert our presence there?
- How to gain recognition for one's "territory" and recover colonized land?
- Protecting access to natural resources for ecological reasons and/or to increase community income?

***Economic issues**

- Scale of financial resources available to Indigenous communities
- What are the legal frameworks for using and developing financial resources?

***Medical issues**

- Biopiracy and appropriation/commercialization of Indigenous knowledge
- Traditional phytosanitary knowledge
- What approaches to disease?
- Reactions to the Coronavirus

***Religious issues**

- What freedoms of practice are there? Are states granting special dispensations for the use of illicit products in a spiritual context?
- The problem of syncretism between Indigenous religions and Christianity
- Appropriation and commodification of spiritual elements, and how do Indigenous communities respond?

***Artistic issues**

- What are the practices of self-representation in works of art and literature?
- How can we open up to non-Aboriginal people without undermining the complexity of our own culture?
- Writing in one's native language or in the dominant language?

***Educational issues**

- access to school and higher education
- the different modalities and purposes of education between native societies and institutions of the dominant society
- Individual/community aspects

***Linguistic issues**

- Safeguarding languages spoken by a decreasing number of native speakers
- How can Indigenous languages be transmitted?
- How to practice languages with a reduced number of speakers?
- The use of new technologies
- Defending worldviews through languages

The deadline for submitting proposals is December 20, 2023, and replies will be sent by December 23, 2023. Proposals should include:

- The name of the round table or workshop in which your proposal will be presented
- A title- An abstract of 300 to 500 words (in French, Spanish or English)
- A short presentation of the author, including a brief bibliography and biography (100 words maximum).

Proposals should be sent in. pdf format to serme@univ-brest.fr and lecorguille.fabrice@neuf.fr.